

VENDLINCOURT

L'innovation technologique au service de l'industrie

L'entreprise Louis Bélet SA vient de signer avec la HE-Arc Ingénierie une convention scellant plus de dix ans de coopération. «Cette collaboration nous a fait faire un bond technologique très important que nous n'aurions pas pu faire seuls», assure Pierre Falbriard, cadre chez Louis Bélet SA.

En signant cette convention sur trois ans qui officialise une longue collaboration, Louis Bélet SA, à Vendlincourt et Porrentruy, est la troisième entreprise jurassienne, après Acrotec et Tornos, à travailler avec la HE-Arc Ingénierie pour mener à bien des projets de recherche et développement communs.

Des enseignants, mais aussi des chercheurs

«Trop peu d'entreprises ont vraiment compris les avantages d'une telle collaboration», relève Denis Prêtre, directeur adjoint à la HE-Arc Ingénierie. Il rappelle que les enseignants dispensant les cours sont aussi des chercheurs.

«Employant 180 personnes, Louis Bélet SA va collaborer étroitement avec nos instituts de recherche à Saint-Imier, au Locle et à La Chaux-de-Fonds», poursuit le directeur. Il précise que certains élèves peuvent également être appelés à consacrer leur travail de bachelor à un thème en lien avec les besoins de l'entreprise.



L'entreprise Louis Bélet SA vient de sceller officiellement pour trois ans sa collaboration avec la HE-Arc Ingénierie afin de mener à bien des projets de développement communs.

ARCHIVE YANN BÉGUELIN



L'intelligence artificielle décide et gère la meilleure manière d'optimiser l'outil en fonction du travail demandé.»

«Que nous ayons un problème en informatique, en analyse de matériaux ou de design, les compétences au sein de la HE-Arc Ingénierie sont tellement nombreuses qu'il est facile de trouver rapidement des solutions», explique Pierre Falbriard, directeur de la recherche et du développement chez Louis Bélet SA.

Il rappelle que le cœur de métier de l'entreprise est la mécanique et souligne que la collaboration avec l'École d'ingénieurs lui a permis de pro-

gresser très rapidement dans la numérisation, la digitalisation et l'intelligence artificielle, afin d'améliorer la fabrication de ses outils de coupe de précision.

Première fraise gérée par l'IA

L'entreprise ajoulote et la HE-Arc Ingénierie ont déjà étroitement collaboré pour lancer, en exclusivité mondiale, la première fraise en bout générée par l'intelligence artificielle (IA).

«Nous utilisons l'IA pour nous aider dans le processus de fabrication de nos fraises. Elle décide et gère la meilleure manière d'optimiser l'outil en fonction du travail demandé, ce qui permet de sortir les pièces plus rapidement», développe Pierre Falbriard.

La convention signée pour trois ans a pour ambitieux objectif de développer des technologies de coupe plus performantes, plus durables et plus adaptées aux besoins des clients. Elle souhaite également mettre à profit toutes les technologies à disposition pour développer le service client de l'entreprise ajoulote, un de ses points forts la démarquant de la concurrence.

THIERRY BÉDAT